



APPEL À CONTRIBUTION CALL FOR PAPERS

Ressources spécifiques et fabrique des territoires

Numéro coordonné par Khadija ASKOUR, Juan-Luis KLEIN et Youssef SADIK

Objectifs

Les territoires se développent, ces dernières années, d'une manière encore plus hétérogène qu'avant, intensifiant les écarts territoriaux significatifs en termes de pouvoir, de richesse, de capacités d'action (capabilities), d'accès aux services et de bien-être des communautés. En ce qui concerne les modèles d'action pour concevoir des réponses à ces problèmes, les modèles traditionnels de développement local et régional sont remis en question en faveur d'initiatives innovantes et d'une vision multi et intercalaire du développement des territoires (Torre, 2015). Dans cette vision, le bien-être des citoyens est le mot d'ordre. On passe alors d'un modèle de développement centralisé à un système basé sur l'encouragement des synergies créatives entre acteurs locaux dans la perspective d'impulser un développement équitable et inclusif (Glon et Pecqueur, 2016).

Les sciences sociales, confrontées depuis leurs naissances aux questions des mutations socio-spatiales, vont devoir passer d'une acception assez réductrice de l'espace à l'exploration de la richesse des dynamiques territoriales. Cela invite, désormais, à considérer l'espace, non plus comme un simple réceptacle des activités mais plutôt comme une interconnexion entre des agents socio-économiques, à travers le concept de territoire. Comme le montrent Nadou et Pecqueur (2018), le territoire est une construction d'agents localisés structurés en réseau.

En effet, la reconnaissance du rôle du territoire dans ses dimensions culturelles, sociales, familiales, religieuses a favorisé l'émergence d'autres formes d'organisation territorialisées,

ISSM

spécifiques et efficaces, permettant un développement territorial plus équitable et durable (soutenable). Les territoires nous donnent à voir des situations d'inégalité et de détérioration, mais aussi des scènes d'expérimentation et d'innovation où les acteurs se mobilisent et collaborent de se doter de nouvelles capacités collectives leur permettant de mettre en place des processus de développement territorial socialement innovateurs (Klein, Laville et Moulaert, 2014). De nouveaux modèles d'intervention en développement territorial favorisent la créativité, produisent de nouveaux savoirs et modifient les méthodes de compréhension des enjeux locaux et globaux. Les parties prenantes sont amenées à produire des connaissances et à les mobiliser pour l'élaboration de solutions favorables aux citoyens, améliorant ainsi la capacité de ceux-ci à transformer les facteurs qui créent les problèmes et à rendre leurs communautés plus résilientes, ce qui constitue un aspect crucial du développement territorial (Klein et Pecqueur, 2020). Une telle vision du développement territorial ne se réduit pas au local. Elle inclue ses différentes échelles (locale, régionale, nationale et supranationale) à l'œuvre dans la structuration des territoires.

Ce numéro vise à favoriser un débat scientifique sur les questions relatives à la mouvance territoriale observée depuis quelques années, en tentant de passer en revue les approches, les concepts et les paradigmes circulants dans ce champ disciplinaire. Un regard particulier sera porté sur les initiatives ascendantes ancrées localement, afin de pouvoir mieux cerner l'ensemble des composantes relatives à la fabrique dans le temps et dans l'espace du territoire (Soussi et Sadik, 2020).

Deux axes sont proposés pour ce numéro de ISSM Journal, à savoir :

Thématique 1- Territoire et ressources spécifiques

Une première thématique suggère de questionner la signification donnée au territoire, et par laquelle le Maroc est passé d'un modèle de développement centralisé à un système basé sur l'encouragement à des synergies entre acteurs locaux dans la perspective d'impulser une dynamique de développement territorial. Dans ce sens, nous pensons qu'un détour conceptuel par rapport à la notion de ressource s'impose notamment pour interroger les politiques de promotion et de mise en valeur des territoires, à travers la notion de ressource spécifique dans le sens de Glon et Pecqueur (2016). La notion de ressource se détache ici de sa définition traditionnelle ou standard, selon laquelle elle serait tout simplement une donnée. La ressource fait l'objet, au contraire, de la juxtaposition de plusieurs dimensions comme le patrimoine culturel ou encore les pratiques ancestrales de productions, incitant par conséquent d'adopter une analyse dynamique de l'espace, et où les traces du passé occupent une place prédominante dans la construction territoriale.

Ce renouveau conceptuel donne naissance à une définition plus systémique de la ressource, qui met en avant non seulement l'objet mais aussi d'autres paramètres comme les éléments constitutifs d'une culture ou d'un savoir-faire ou des coordinations locales, héritées et construites au niveau du territoire qualifié « d'empreinte », dû notamment au fonctionnement antérieur du milieu (dans le sens de la théorie de la dépendance aux sentiers).

ISSM

Aussi, cette réconciliation avec des variables d'ordre immatériel se manifeste à travers l'existence d'un processus relationnel issu à la base d'une intention de production, et qui expliquerait la présence d'un lien entre l'objet et le système de production. La ressource devient ainsi typiquement relationnelle.

Une relecture de la place et du rôle de la ressource territoriale dans une nouvelle perspective épistémologique s'impose ainsi aujourd'hui (Sadik et Soussi, 2020). Un ensemble de notions comme la ressource spécifique, le capital social, le stock ou encore le patrimoine, renvoient souvent dans la littérature, au lien entre ressource et territoire. Autant de notions qui se bousculent pour appréhender un phénomène d'articulation, de révélation, de reconnaissance ou encore d'appropriation et de conservation. Les frontières entre elles, qui restent très subtiles, sont sujettes à interrogations et aussi à débats. Quelles en sont leurs compositions, leurs limites ou encore leurs capacités à intégrer l'ensemble des processus relatifs à la construction territoriale ?

Thématique 2- Approche de développement territorial et dynamique participative

Aujourd'hui on assiste à une pluralité d'approches concernant le développement local, endogène et territorial, mettant en avant le rôle des acteurs locaux et de l'approche participative et citoyenne (Sadik, 2019). On parle de territoire de projet, de territoire pertinent, de SPL, de réseaux de coopération productive, de pôle de compétitivité et actuellement de territoire productif. Des nouvelles formes d'expérimentation territoriales se mettent en œuvre (Living Labs, Fab Labs, tiers lieux, etc. favorisant l'apprentissage collectif, le développement de capacités collectives, le partage de savoirs entre diverses parties prenantes et l'innovation socio-territoriale.

La problématique est aussi bien celle des contenus accordés aux concepts que celle des cas similaires dénommés différemment. Le débordement des thèmes « approuvés » par la littérature scientifique est nécessaire ! À la concurrence inter territoriale favorisée par les SPL, les clusters, les milieux innovateurs et les pôles de compétitivité, il faut ajouter, voire opposer les communs urbains et territoriaux, la culture comme facteurs de développement, le croisement de savoirs et la transition sociétale et écologique.

Bref, la notion de territoire propose un large spectre de conceptions, désigne tantôt un territoire politique et tantôt un territoire de vie ou de projet. Mais, le territoire représente également un espace de structuration de relations et de connexions entre agents économiques. C'est cette conception du territoire qui permet de mieux réfléchir aux nouvelles formes d'agir en développement territorial.

Bibliographie indicative :

Askour, Khadija (2011) Agglomérations industrielles et modes spécifiques de développement des territoires au Maroc, Questions d'économie marocaine, PUM.

Askour, Khadija et Akodad Safae (2019) Territoire, industrialisation et développement : un essai d'analyse à partir des mondes réels de production au Maroc, Programme Made in Maroc, Vol 1, Critique économique, pp 383-414.

Askour, Khadija et Lmariouh, Ali (2018) L'action publique à l'épreuve de la territorialisation au Maroc : contraintes et enjeux, *Revue Marocaine des Études Africaines*, pp 3-14.

Colletis, Gabriel et Pecqueur, Bernard (2005) Révélation de ressources spécifiques et coordination située, *Économie et institutions* [En ligne], 6-7.

Hugues, François et al. (2006). Territoire et patrimoine : la co-construction d'une dynamique et de ses ressources, *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, p. 683-700.

Glon, Éric et Bernard Pecqueur (2016) (Dir.) *Au cœur des territoires créatifs. Proximités et ressources territoriales*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp: 49-57

Klein, Juan-Luis, Laville, Jean-Louis et Frank Moulaert (2014) (Dir.) *L'innovation sociale*, Toulouse, ÉRÈS,

Klein, Juan-Luis et Bernard Pecqueur (2020) (Dir.) *Les Living Labs. Une perspective territoriale*. Paris, L'Harmattan.

Nadou, Fabien et B. Pecqueur (2018) (Dir.) *Dynamiques territoriales et transitions économiques : Transition, intermédiation, innovation*, Paris, L'Harmattan

Rallet, André. (1993). Choix de proximité et processus d'innovation technologique, *Revue d'économie régionale et urbaine*, n° 3, pp. 365 – 385.

Sadik, Youssef et Soussi, Sid Ahmed (Dir.), (2020), *Les épistémologies des Sud*, *Revue Interventions économique*, Canada, 64.

Sadik, Youssef, (2019), « Les mobilisations communautaires et les innovations organisationnelles dans les entreprises sociales solidaires. Le cas de la coopérative Copag » in *Trajectoires d'innovation : des émergences à la reconnaissance*, sous la direction de Juan-Luis Klein et al., Presses Universitaires du Québec.

Soussi, Sid Ahmed et Sadik, Youssef (2020), « Les réalités du Sud sont-elles solubles dans la pensée du Nord : enjeux et perspectives », *Revue Interventions Économiques*, Montréal, n°64.

Torre, André (2015). « Théorie du développement territorial », *Géographie, Économie, Société*, vol. 17, p. 273-288.

Torre, André (2018). « Les moteurs du développement territorial », *Revue d'Économie Régionale et Urbaine*, no 4, p. 711-736.

Comment et quand répondre à l'appel à contribution ?

Les propositions de contribution devront être rédigées en français ou en anglais en caractère 12, TNR, interligne 1,5. Les propositions seront examinées par le comité scientifique international en double aveugle.

ISSM

Calendrier :

Date limite de soumission de la proposition de contribution : avant le 15 mars 2021 à 23h00 GMT à envoyer simultanément à : dijaaskour9@gmail.com, klein.juan-luis@uqam.ca, youssefsadik@yahoo.fr

Réponse aux auteurs : 20 mars 2021

Réception des premières versions des contributions : 20 mai 2021

Publication du numéro prévue septembre 2021

Consignes aux auteurs

Les articles n'excéderont pas 25 pages (incluant tableaux, graphiques et bibliographie) à interligne et demi (ou 50 000 signes). Le titre de l'article doit être rédigé en français et en anglais. Les articles doivent être accompagnés d'un court résumé d'une dizaine de lignes, en anglais et en français, et de cinq mots clés, en anglais et en français également.

L'auteur fournira les renseignements suivants : son nom, son adresse, son numéro de téléphone, son adresse électronique ainsi que son titre et son établissement de rattachement.

Les textes seront examinés de façon anonyme par deux lecteurs externes.

Les articles soumis présenteront des résultats de recherche originaux et des qualités telles que la lisibilité et la pertinence par rapport à la problématique générale du numéro et des thèmes généralement couverts par la revue.

Présentation des articles

Notes et bibliographie

Les notes seront présentées en fin de texte et seront identifiées en chiffres arabes. La bibliographie complète doit être présentée comme suit :

Livre : Sadik, Youssef (2018). Les paradoxes de l'employabilité au Maroc, Paris, éditions l'Harmattan.

Revue : Dutraive, Véronique (1993). La firme entre transaction et contrat : Williamson épigone ou dissident de la pensée institutionnaliste, Revue d'économie politique, vol. 103, n° 1, pp. 83-105.

Article de livre : Élie, Bernard (1997). Contre l'apartheid économique : le combat politique, dans Juan-Luis Klein, Pierre-André Tremblay et Hugues Dionne (sous la direction de), Au-delà du néolibéralisme : quel rôle pour les mouvements sociaux ?, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, pp. 179-186.

Pour plus de détails sur la mise en forme des articles et déposer vos propositions, merci de s'inscrire : <https://revues.imist.ma/?journal=ISSM>

Pour toute information complémentaire merci de contacter : issmjournal@gmail.com